

ment solennel. Tout mon cœur tressaillit ! Je pressai sa main en silence, puis je m'éloignai, et pendant bien des jours elle n'entendit plus parler de moi...

Je me choisis une retraite lointaine ; je m'enfonçai plus que jamais dans les abîmes de la science, et je parcourus les régions éthérées de la poésie. D'innombrables pages se couvrirent des pensées sublimes que, depuis long-temps, mon esprit tenait en réserve. Je les livrai au monde ; il les reçut avec transport.

Je revins près d'elle, je la revis avec le même mystère. Je lui prouvai que j'étais celui dont la réputation avait fait retentir de toutes parts les voix de la renommée. Son cœur l'avait devinée. Je réclamai ma récompense... L'obscurité la plus profonde voilà notre union ! le ciel était sans étoiles, la terre sans bruit, le feuillage immobile ! elle s'appuya sur mon sein, et aucun mouvement d'horreur ne troubla son repos. Nos entrevues se multiplièrent ; j'étais heureux !... Mais le fruit de notre fatal amour allait bientôt révéler notre secret ! Il fallait consacrer notre union par les cérémonies des hommes, comme elle l'avait été par la nature :

Le jour fixé arriva ; elle se rendit au temple accompagnée seulement de deux témoins et de son vieux père désolé, qui consentait à notre singulier mariage, parce que le déshonneur était pour lui la plus grande de toutes les infortunes. Elle les avait disposés à voir un être difforme, hideux ; mais elle n'avait pu les préparer à me voir !... J'entrai ; tous les yeux, excepté les siens, étaient tournés vers moi ; un cri d'horreur fit retentir la voûte ; le prêtre ferma le livre saint et murmura involontairement la formule d'exorcisme. Le père tomba sans vie sur le marbre. Les témoins se précipitèrent hors la chapelle. Il était nuit ; les flambeaux répandaient un jour faux et douteux ; je m'approchai de ma fiancée qui, tremblante et en pleurs, n'avait encore osé lever les yeux sur moi. "Regarde, lui dis-je, ma bien-aimée, regarde : voilà ton époux !" J'ôtai son voile, elle me vit, frissonna et perdit le sentiment de son malheur. Je m'élançai hors du temple et je me perdis dans les bois.

A l'heure ordinaire de nos rendez-vous, je me rendis furtivement près de la maison. La fenêtre de sa chambre était ouverte, j'entrai ; il n'y avait personne, et pourtant une vive lumière remplissait l'appartement ; des flambeaux entouraient le lit de ma fiancée : elle était morte !. Aucun gémissement ne sortit de mon sein... non, j'éprouvai je ne sais quelle joie cruelle à voir le seul être qui m'aimait sur la terre, froid, livide, et qui bientôt devait être la pâture des vers... Je me retournai : un voile noir couvrait une table ; je levai le voile, je vis encore

un cadavre ; c'était celui d'un enfant ! je reconnus ma parfaite ressemblance, l'horrible bouche, les traits hideux, la peau livide, les membres grêles et valus ; il était vraiment digne de son père. Je saisis ma femme et mon enfant ; je les emportai dans la forêt ; je les cachai dans une caverne profonde : couché près d'eux, je jouais avec les vers qui les dévoraient !

Je vécus heureux pendant quelque temps ; mais bientôt on découvrit que j'étais le poète divin dont la réputation avait rempli le monde... je n'eus plus de repos. La foule accourait, une multitude immense assiégea ma demeure ; tous les yeux étaient fixés sur moi ; ils me regardaient, et des éclats de rire retentissaient de toutes parts, l'air même se peupla d'esprits infernaux dont j'entendais les railleries... et depuis ce jour, ils ne m'ont pas quitté, je n'ai plus eu une heure de solitude !

LE FANTASQUE

QUEBEC, SEPTEMBRE 1837.

GRAND TRIOMPHE DU FANTASQUE.

Regardez chers lecteurs comme j'étais bête moi, pauvre flâneur, d'avoir cru jusqu'à ce jour mon petit journal fort insignifiant, fort enfantin, fort innocent ; mais pas du tout, je viens de m'apercevoir que je suis un grand homme et que mon journal est une arme fort acérée et que messieurs les ultra-libéraux le considèrent comme leur ennemi le plus dangereux. Voilà ce que c'est que ce bas monde ceux qui se croient qu'une chose d'étonnant ne sont rien et ceux qui sont persuadés de leur peu d'importance se trouvent tout à coup élevés au faite de la renommée et des honneurs. Voici de quoi il s'agit —

L'univers sait, ou au moins devrait savoir qu'il y eut une assemblée dimanche dernier à la maison d'Ecole ; quant à moi, absorbé que je suis par mes nombreuses occupations, j'avais entièrement oublié qu'il existait au monde un parti libéral, une école, un Dr. Jet, un B. uchette, un Rousseau et un tas d'autres êtres de la même importance. Cependant dimanche vers les six heures il me prit envie d'aller me promener ; ma bonne étoile me dirigea vers le faubourg St. Jean ; une foule de curieux assemblés vers les glaciés me firent tout-à-coup ressouvenir qu'une grande et respectable assemblée se trouvait convoquée en ce lieu, j'y entrai. J'avais entendu 8 jours auparavant qu'un cours de politique devait y être traité par les sommités de chaque parti ; je voulais attraper ma part de connaissances afin d'en enrichir ma feuille et de répandre au loin les lumières que je pensais puiser à ce foyer. — Quel fut mon étonnement lorsqu'arrivé dans l'enceinte de ce lieu sacré ou de ce sacré lieu, (comme vous voudrez) j'entendis des vociférations de : à bas le Canadien, jetez-le à la porte, assommez-le, grand dieu, où suis-je, matériel je en boutonnant soigneusement mon habit et en mettant

la main sur mon gousset ! je me suis du coup trompé ; je me suis fourré dans une caverne ; j'allais chercher à m'évader quand j'aperçus... (JUPITER). — Non pas le divin, le paternel, le clément Jupiter, mais Jupiter tout bouffi de rage et des fumées... de Polynepe, ses yeux flambaient et lançaient au travers de ses lunettes des éclairs menaçants ; ses doigts crispés et impatients broyaient les foudres qui pétilaient et répandaient autour de lui des jets de feu et une odeur sulfureuse et bitumineuse dont les dieux subalternes se trouvaient parfois fort incommodés. Tout-à-coup une vive rougeur couvrit son visage, s'étendant jusques à son nez de manière qu'un simple mortel qui n'eût pas été dans le secret de sa divinité l'eût pris pour le bonhomme Sylène couvert de sueur, et du jus de la truelle, sortant d'une orgie où de joyeux bacchantes l'auraient entraîné, plutôt que le superbe maître des dieux pesant dans son vaste cerveau les destinées des rebelles Titans !

Quello est la cause de cette subite colère se demando-t-on ?

Il vient d'apercevoir au milieu de ses fidèles demi-dieux un des émissaires des Titans, il lève son bras puissant et lance la foudre qu'il brûle depuis long-temps d'essayer !... mais, ô miracle ! ô désespoir !... le feu divin qui s'est éteint se change soudain en une plume légère et insensitive qui voltige, glisse en tournoyant au milieu de l'air et va déposer une tache d'encre dans l'œil d'Esculape qui s'écrie — Mais papa que faites-vous donc, — je n'y verrai pas plus loin que mon nez désormais !

Cette gaucherie calma Jupiter, pour un moment.

Mr. Anger qui était le malheureux émissaire monta alors sur le trône et commença à expliquer comme quoi il n'était partisan ni du Canadien ni de la populace mais au service de tout le monde ; alors des cris d'indignation se firent entendre dans tout le repaire et le silence ne se rétablit que lorsque Mr. Morin proposa d'ajourner l'assemblée à un jour subséquent.

Au milieu de tout cet orage il parait que le fameux vaisseau coula à fond.

Jusqu'alors j'en avais été en butte qu'à de légères plaisanteries telles que : il est bien nommé, fantasque ; il a bien l'air fantasque etc. etc. et toutes sortes de choses aussi spirituelles et aussi fines ; mais lorsque je fus dans la rue, un être qu'on appelle Rousseau vint à moi ; n'allez pas croire que c'est Rousseau le poète, mon dieu, ni le grand Rousseau, je mis toutroyécrivain des Droits de l'homme, du Contrat Social, l'éloquent, le divin auteur de Julie, eh non ! c'est le petit Rousseau qui du diable, Rousseau, le mousquetaire fonctionnant à genoux, l'Esculape déchiré, en un mot.

Je crois qu'il me prit pour un de ses malades le pauvre homme car il me montra une furieuse envie de me tuer ; mais heureusement qu'il ne me trouva pas disposé à gober aucune de ses pilules car c'était fait de moi !

Ce qu'il y eut de beau dans tout cela, c'est que la populace prit la chose au sérieux et s'assembla autour de moi ; mes oreilles se trouvèrent